

pour assurer aux propriétaires étrangers ou aux actionnaires la pleine jouissance de leur propriété et le plein exercice de leurs droits...

Pour les propriétés ou affaires saisies par les ouvriers, la situation a grandement changé dans ces derniers mois. Les ouvriers reconnaissent les difficultés inhérentes à la marche des entreprises, et ils sont chaque jour plus disposés à accepter un règlement pourvu qu'il soit équitable et qu'il comporte quelque chose comme le partage des bénéfices par exemple. A cet égard, **NOUS SOMMES ASSURES DE LA COLLABORATION DES COMMUNISTES, ET NOUS FERONT LE NECESSAIRE POUR OBTENIR CELLE DES ANARCHISTES.** »

On ne pourrait être plus ouvertement cynique.

L'une après l'autre ce sont toutes les conquêtes de la Révolution qui s'en vont ainsi par bribes et morceaux, à la grande satisfaction des fascistes eux-mêmes qui dans le Bulletin d'information qu'ils publient à Paris sous le nom de « Bulletin d'Information Espagnole » donnent le texte in-extenso de ces déclarations en les commentant avec complaisance. Et il n'y a pas là de quoi nous étonner, surtout si nous songeons aux droits que le prolétariat s'était déjà acquis en Catalogne et dont ce discours consacre officiellement, peut-on dire, l'abolition : Au mois d'Octobre 1936 le gouvernement de Catalogne publia en effet un décret collectivisant toute la propriété de Catalogne, celle des étrangers avec indemnisation, et laissant la possibilité d'indemniser les propriétaires espagnoles. Et plus tard il publia un décret de municipalisation de toute la propriété urbaine de Catalogne, en même temps il prenait des dispositions pour la collectivisation des propriétés agricoles. Quant aux entreprises industrielles, celles occupant 100 ouvriers ou plus étaient socialisées, tandis que les plus petites étaient au moins soumises au contrôle ouvrier. C'était en fait l'exploitation des entreprises par le prolétariat, par le canal des syndicats.

Pour faire preuve de ses bonnes intentions « capitalistes », Negrin ne se contente pas de faire de beaux discours destinés aux capitalistes étrangers, il les accompagne de témoignages irréfutables, de faits.

Qu'attend donc Genot pour reproduire dans l'organe des J.G.S. le discours de Negrin et l'accompagner des aimables qualificatifs dont il sait si bien nous abreuver ?

—o—

EN U.R.S.S.

STALINE FOURNISSEUR DE PETROLE AU FASCISME ITALIEN

Depuis les infâmes assassinats des vieux bolcheviks tels que Kamenev, Zinoviev, Boukarine et de milliers d'autres, les appointés, les asservis à la bureaucratie stalinienne n'ont cessé d'écrire et d'user dans les meetings des pires calomnies, de faux grossiers, vis-à-vis des véritables révolutionnaires internationalistes, c'est-à-dire les militants d'avant-garde groupés autour du Camarade Trotsky. Parce que celui-ci avec

clarté et fermeté continue à tenir debout le drapeau de la Révolution Socialiste, ses ennemis l'attaquent avec une haine jamais égalée.

Le crime de Trotsky et de la IV^e Internationale, pour les profiteurs de la Révolution Soviétique, c'est que celui-ci et son organisation mène une lutte implacable contre la dictature personnelle de Staline, contre le bourreau de l'avant-garde révolutionnaire en U.R.S.S. et dans le monde et surtout que les « Trotskystes » démarquent devant le prolétariat les reniements, les trahisons, le social-patriotisme de ceux qui de Moscou osent encore se réclamer du communisme.

Voilà succinctement les raisons du flot de calomnies et même des assassinats. Fini les arguments politiques. Au lieu de cela les staliniens hurlent « Les trotskystes espions d'Hitler », « Agents de la Gestapo ! », « Alliés de Franco ! », etc., etc.

De tous ces cris hystériques et ignominieux, aucune preuve, aucun fait, aucune action qui puisse prouver un atome de vérité de cette campagne injurieuse.

Eh bien oui ! Quelqu'en soient les conséquences nous continuerons à arracher le masque aux contre-révolutionnaires staliniens non pas par des injures, mais sur la base de faits irréfutables. Pour aujourd'hui nous citerons les nouveaux crimes que Staline vient de perpétrer contre les masses ouvrières du monde. Voici de quoi il s'agit :

L'agence Tass (agence russe officielle) annonce que des firmes italiennes ayant suspendu leurs paiements aux organisations soviétiques dans un grand nombre d'opérations commerciales. Par ailleurs l'agence Tass précise notamment que le ministère de la marine italienne n'a pas payé le mazout qui lui a été livré en Septembre et que des vaisseaux soviétiques ont été sans aucune raison détenu dans les ports italiens.

C'est clair et net, l'agence Tass avoue sans ambages que le gouvernement de l'U.R.S.S., sur l'ordre de Staline, fournissait au gouvernement fasciste d'Italie du mazout (huile lourde employée pour actionner les sous-marins surtout). Ces fournitures de la précieuse matière furent faites jusqu'en Septembre 1937, c'est-à-dire au moment où les sous-marins, les vaisseaux de guerre fascistes torpillaient, bombardaient les côtes d'Espagne et exerçaient un blocus total. En Espagne, Staline et ses agents mettent tout en œuvre pour briser la révolution prolétarienne, ils ont assassinés, emprisonnés des centaines de révolutionnaires espagnols, ils sont les défenseurs résolus de la « république » bourgeoise. Sur le plan international, les bureaucrates de Moscou ont freiné le prolétariat qui par actions de masses auraient aidé puissamment les travailleurs en armes.

Pendant ce temps, le pétrole de Russie allait remplir les réservoirs des ports, des sous-marins de l'Italie fasciste.

Voilà les pratiques des « antifascistes » staliniens.

Le « Chef bien-aimé », Staline, maintient de bons rapports avec tous les états capitalistes, n'est-ce pas d'ailleurs les conséquences du Socialisme dans un seul pays !